

Les transmissions de la ligne Maginot



Rédacteur : capitaine (R) Alain STOME
Edition : septembre 2015

Sommaire

Page 3 :	Introduction
Page 4 à 5 :	Organisation des transmissions d'un secteur fortifié
Page 6 :	Carte de l'organisation défensive des frontières en 1939-1940
Page 7 :	Frontière Franco-Belge
Page 8 :	Régions fortifiées Metz
Page 9 :	Régions fortifiées de la Lauter – Ligne du Rhin
Page 10 :	Frontière franco-suisse
Page 11 :	Frontière franco-italienne - Corse
Page 11 :	Sources

Introduction

Le 18^{ème} génie

Né en avril 1923, du 48^{ème} bataillon du génie de Toul, issu du 8^{ème} génie, le 18^{ème} génie tient garnison à Nancy. Ses deux bataillons initiaux sont bientôt renforcés de deux autres (Grenoble-Lille). En 1929, le 42^{ème} bataillon du génie de Mayence (Armée du Rhin) devient le 3^{ème} bataillon du 18 pour en devenir en 1932, le bataillon de région fortifiée.

En 1935, il devient le 4^{ème} bataillon, de région fortifiée et prend ses quartiers à Metz. La mobilisation voit la dissolution du 18, comme celle de tous les régiments de cette arme, des unités autonomes sont mises sur pied dans les secteurs fortifiés et intègrent les ouvrages.

Le 4^{ème} bataillon de Metz, avec ses quatre compagnies (11^{ème} à 14^{ème} compagnies) va couvrir les quatre secteurs fortifiés de la région de Metz. En 1939, subit deux réorganisations et sa composition devient la suivante :

A Nancy :

En plus de l'Etat-major et de sa compagnie de soutien, trois bataillons (1-2-3) à trois compagnies chacun (sapeurs-télégraphistes, radiotélégraphistes et monteurs) et un bataillon de forteresse à quatre compagnies.

A Metz :

Le 4^{ème} bataillon de type forteresse, à cinq compagnies, chargées de la mise en œuvre des transmissions des ouvrages fortifiés.

La mobilisation voit la dissolution du 18^{ème} génie, comme d'ailleurs celes de tous les régiments de cette arme. Des unités autonomes sont mises sur pied dans les secteurs fortifiés et leurs sapeurs intègrent les équipes d'ouvrage dans les forts comme spécialistes.



Avers et revers du fanion de la 21^{ème} compagnie du 4^{ème} bataillon du 18^{ème} génie de Metz
(Collection Musée des Transmissions)

Le 28^{ème} génie

C'est le second « réservoir » de spécialistes transmissions de la ligne Maginot. Il est affecté aux ouvrages fortifiés des Alpes.

Créé le 1er mai 1929 à Montpellier à deux bataillons issus des 2^{ème}, 8^{ème} et 18^{ème} génie. En novembre 1929, une réorganisation lui attribue trois bataillons. La 10^{ème} compagnie (sapeurs-télégraphistes de région fortifiée) est constituée dès 1933 et est intégrée au 3^{ème} bataillon.

Dissous dès la déclaration de guerre en 1939, le régiment cède la place au dépôt N°28 et comporte alors 113 unités. Ses hommes combattront victorieusement les Italiens et, à la différence de leurs camarades du Nord-Est, ne connaîtront pas la captivité.

Les insignes des unités de transmissions de la ligne Maginot

Insignes du 18^{ème} génie



18^e génie Nancy
Version « bleue »



18^e génie Nancy
Version « bleue »



18^e génie Metz
4^{ème} bataillon

Insignes du 28^{ème} génie



Insigne de 1934 à 1937



Insigne de 1937 à 1940

Organisation des transmissions dans un secteur fortifié

Matériel radio et essais

Des essais sont effectués d'ouvrage à ouvrage, puis entre un ouvrage et un avion volant dans la région de Dalstein, en Moselle, dès 1932, puis en 1933. A cette même époque, des essais de communication avec troupes à terre sont aussi effectués dans le nord-est et dans les Alpes. Fin 1935, tous les postes radio du secteur fortifié des Alpes sont installés.

Pour les cloches de guetteur, on pense à un appareil d'écoute avec amplificateur ; les essais sont concluants, mais le projet ne sort pas des cartons. En décembre 1939, est testé un récepteur téléphonique.

Le premier poste radio fonctionnant en phonie est installé à l'ouvrage de Molvange (secteur fortifié de Thionville). Plus puissant que les émetteurs-récepteurs classiques, il ne sera pas livré en quantité suffisante, suite au déclenchement des hostilités.

Par suite d'une étude initiale erronée, les antennes sont installées après bétonnage des blocs et suspendues en façade, à des portiques. La masse métallique des fers à béton des blocs et la longue descente d'antenne traversant le bloc (plus de deux mètres) amoindrissent d'environ 90% la puissance des postes radio. Ceux-ci peuvent néanmoins assurer les liaisons avec le PC du secteur, malgré la gêne des parasites.



Cloche de guetteur
<http://www.lignemagnot.com>



Antenne en façade de bloc
<http://www.lignemagnot.com>



Isolateur d'antenne
<http://www.lignemagnot.com>

Commandement

Dans chacun des secteurs fortifiés, se trouve un commandant des transmissions du grade de capitaine, également chef de chantier transmissions auprès de la chefferie de fortification affectée au secteur.

L'appellation et l'identification des compagnies de sapeurs-télégraphistes se font à partir du numéro du bataillon de génie de rattachement, suivi de leur spécificité, exploitation télégraphiste (fil) (**/81**), radio (**/82**), colombophile (**/83**) ou mixte : fil et radio (**/84**).

On trouve donc :

- Une compagnie « fil » (/81) chargée de fournir le personnel des transmissions du PC du secteur fortifié (standard téléphonique et tableaux commutateurs TM32). Cette compagnie assure aussi l'exploitation du central militaire de la place et elle relie les unités d'intervalles et les services extérieurs du secteur fortifié.
- Une compagnie radio (/82) assurant les liaisons avec les ouvrages et les sous-secteurs.
- Des éléments d'équipages d'ouvrages exploitant les liaisons fils et radio.

Les liaisons des secteurs fortifiés

Avec l'extérieur, le téléphone est surtout utilisé, la radio n'étant considérée, par le commandement que comme ultime recours.

Des transmissions dépendent l'exploitation du renseignement et ces mêmes transmissions doivent assurer les liaisons avec l'extérieur, mais aussi avec les divers éléments d'un ouvrage.

Téléphonie : chaque ouvrage est équipé d'un central multidirectionnel permettant à la fois de recevoir des communications téléphoniques depuis l'extérieur, mais aussi de les retransmettre sur les ouvrages concernés. Toutes les lignes partant et convergeant vers les ouvrages sont enterrées en profondeur.

Radio : un message urgent peut être aussi transmis par radio, les ouvrages étant dotés d'équipements radio.

A l'intérieur des ouvrages, les communications peut être transmises par différents moyens :

- Par téléphone, chaque bloc disposant d'un central desservant à la fois les zones de combat (tourelles) et le reste de l'ouvrage ;
- Par transmetteur d'ordre, comme les systèmes adoptés dans la marine et uniquement dans les blocs d'artillerie permettant ainsi de recevoir des instructions de tir et d'en accuser réception.

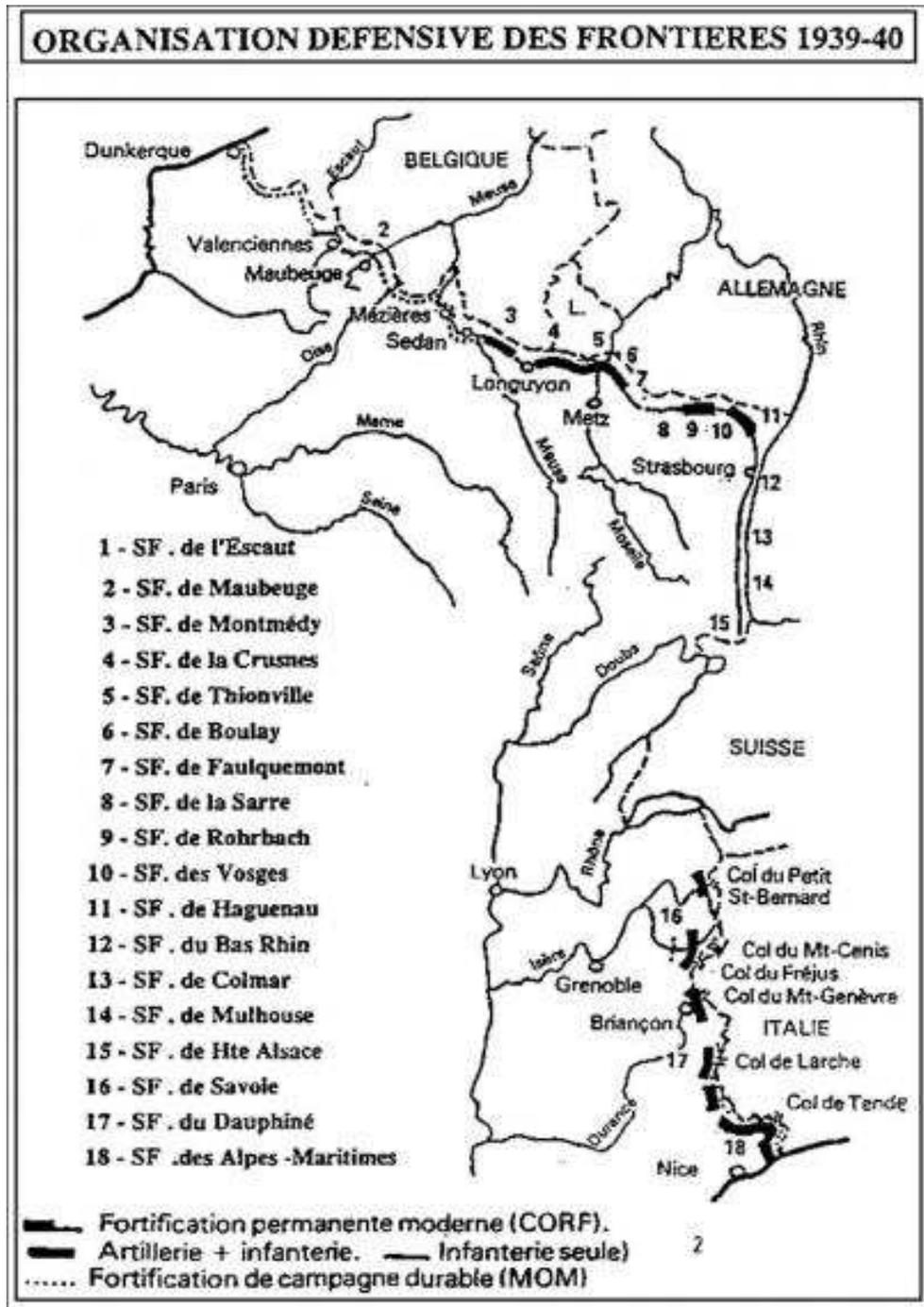
Les boîtiers transmetteurs d'ordre sont au nombre de deux, le boîtier maître étant situé au niveau du PC, le second boîtier dans le bloc à proximité des pièces ou au niveau de l'étage intermédiaire de la tourelle.

Ces deux équipements sont identiques, seul le système d'acquiescement les différencie. Ils sont chacun dotés d'un cadran circulaire portant des indications identiques et d'une double aiguille actionnée soit par un bouton rotatif au niveau du transmetteur émettant l'ordre, soit par un moteur pas-à-pas au niveau du second transmetteur.



transmetteur Saint-Chamond Granat (à gauche)
transmetteur Carpentier (à droite)
<http://wikimaginot.eu>

Carte des secteurs fortifiés de la ligne Maginot



Groupe d'armées 1 : Frontière Franco-Belge

SD = secteur défensif – SF = secteur fortifié

Désignation formation	Identification cie Sap-Tgr	
41°Corps d'Armée de Forteresse	141/81-82	Secteur 9 ^e armée
101° Div-Inf-Forteresse	226/81-82	Secteur 1 ^e armée
102° Div-Inf-Forteresse	227/81-82	Secteur 9 ^e armée
SD Flandres	Dét- Transmissions N° 101	Secteur 7 ^e armée
SD Lille	Dét- Transmissions N° 102	Secteur Britannique
SF Escaut	Pas d'unité organique	Secteur 1 ^e armée
SF Maubeuge	Pas d'unité organique	Secteur 1 ^e armée
SD Ardennes	227/81-82	Secteur 9 ^e armée
SF Montmédy	211/81-82	Secteur 2 ^e armée



101° DIF



102° DIF



**Secteur fortifié
Flandres**



**Secteur fortifié
Escaut**



**Secteur fortifié
Ardennes**



**Secteur fortifié
Montmédy**

Groupe d'armées 2 : Région fortifiée Metz

SD = secteur défensif – SF = secteur fortifié

Désignation formation	Identification cie Sap-Tgr	
Région fortifiée Metz	221/81-82-83	
42°Corps d'Armée de Forteresse	142/81-82-83	Secteur 3 ^e armée
SF Crusnes	204/81-82	Secteur 3 ^e armée
SF Thionville	203/81-82	Secteur 3 ^e armée
SF Boulay	202/81-82	Secteur 3 ^e armée
SF Faulquemont	201/81-82	Secteur 3 ^e armée



**Insigne 202^e BG
SF Boulay**



**Ouvrage
Hackenberg
SF Boulay**



**Ouvrage
Bovenberg
SF Boulay**



**Secteur fortifié
SF Faulquemont**



**Ouvrage
Metrich
SF Thionville**



**Ouvrage
Fermont
SF Crusnes**



**Ouvrage
Latiremont
SF Crusnes**

Région fortifiée de la Lauter

SD = secteur défensif – SF = secteur fortifié

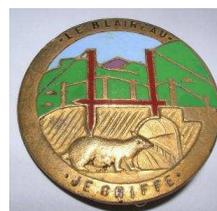
Désignation formation	Identification cie Sap-Tgr	
Région fortifiée de la Lauter	222/81-82-83	
43°Corps d'Armée de Forteresse	143/81-82-83	
103° Div-Inf-Forteresse	228/81-82	
SF Rochbach	207/81-82	
SF Vosges	205/81-82	
SF Haguenau	206/81-82	
SF Sarre	208/81-82	Secteur 4 ^e armée



SF Sarre



**Ouvrage
Hochwald
SF Haguenau**



**Ouvrage
Grand Hohékirkel
SF Vosges**

Ligne du Rhin

SD = secteur défensif – SF = secteur fortifié

Désignation formation	Identification cie Sap-Tgr	
SF BAS-RHIN	210/81-82 puis 228/81-82	
104 ^e Div-Inf-Forteresse/SF Colmar	229/84	Secteur 8 ^e armée
105 ^e Div-Inf-Forteresse/ SF Mulhouse	230/84	Secteur 8 ^e armée



**210^e BG
SF Rhin**

Groupe d'armées 3 : Frontière Franco-Suisse

SD = secteur défensif – SF = secteur fortifié

Désignation formation	Identification cie Sap-Tgr	
44°Corps d'Armée de Forteresse	144/81-82-83	
45°Corps d'Armée de Forteresse	145/81-82-83	
104°Division d'infanterie de Forteresse	229/81-82	Secteur 8 ^e armée
105°Division d'infanterie de Forteresse	230/81-82	Secteur 8 ^e armée
SF Belfort	223/81-82	
SF Altkirch	205 BG	Secteur 8 ^e armée
SF Montbéliard	212/81-82	Secteur 8 ^e armée
SD Jura	213/81-82	indépendant



SF Jura

Frontière Franco-Italienne

SD = secteur défensif – SF = secteur fortifié

Désignation formation	Identification cie Sap-Tgr	
SD Rhône	214/81-82	6 ^e armée
SF Savoie	214/81-82-83	6 ^e armée
SF Dauphiné	216/81-82	6 ^e armée
SF Alpes-Maritimes	215/81-82	6 ^e armée
SD Corse	220/81-82-83	indépendant



Armée des Alpes



SF Savoie



SF Dauphiné



SF Alpes-Maritimes



SF Nice



214° BG Savoie



215° BG Dauphiné



216° BG



Cie 216/82 Radio



Ouvrage du Lavoir SF Savoie



Ouvrage St-Antoine SF Savoie

Sources

Collections musée des transmissions :

- Unités combattantes 1939-1945 (BO 328-2 de 1955)
- Guerre 1939-1945 : Les grandes unités Volumes 1-2-3

Insignes

- Collection musée des transmissions
- <http://www.lignemagnot.com>
- Insignes Lavocat : <http://www.i-m-l.com/>

Le wiki de la ligne Maginot : <http://wikimagnot.eu/>

Fort de Schoenenbourg-Ligne maginot : <http://www.lignemagnot.com>